

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain sont des collections publiques d'art contemporain initiées il y a 30 ans dans le cadre de la politique de décentralisation pour permettre une proximité de l'art contemporain dans chaque région de France.

Leurs missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par des acquisitions régulières d'œuvres ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art contemporain par des activités de médiation développées à partir de la collection et des expositions.

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Leurs collections voyagent en région, en France et à l'international. Multipliant les actions en région, ils ont su créer un réseau de partenaires : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires... Par leur mobilité, les FRAC se définissent comme des acteurs de l'aménagement culturel du territoire réduisant les disparités géographiques et culturelles.

En ce moment au FRAC Poitou-Charentes :

>>> à Angoulême

Une tradition matérielle

jusqu'au 8 février 2014

du mardi au samedi et chaque 1^{er} dimanche du mois de 14h à 19h | gratuit

>>> à Linazay

Krisitina Solomoukha et Paolo Codeluppi

Résidus cosmiques et paysage à double fond

jusqu'au 24 novembre 2013

les samedis et dimanches

de 14h à 18h | gratuit



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Administration : 63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême

05 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr

www.frac-poitou-charentes.org

Trait pour trait

exposition du 8 novembre au 10 décembre 2013

en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes

au Collège François Rabelais

107 route de Coulonges | Niort (79)

05 49 73 37 50 | www.collegerabelais.fr

Trait pour trait

Jérôme Allavena | Étienne Bossut | Pascal Convert

Paul McCarthy | Thierry Mouillé | Moolinex

Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau | Antonio Saura

Franck Scurti | Lily van der Stokker | Niels Trannois

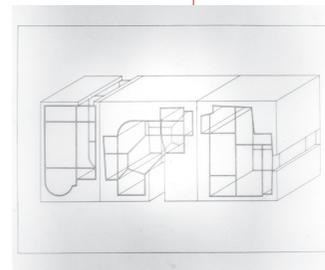
œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes

Pratique ancienne, le dessin a longtemps été confiné aux rôles secondaires d'objet d'étude (esquisse préparatoire ou dessin technique) et de support à des expressions de l'intime non diffusées ou exposées.

Plus récemment, les artistes de l'Art Moderne l'ont considéré comme étant résolument archaïque dans son simple rôle de représentation du monde et particulièrement artisanal dans son exigence d'habileté manuelle. Ils reprochaient donc au

dessin de devoir être réaliste et bien fait et ont exploré d'autres manières de le pratiquer.

On constate aujourd'hui une grande vitalité du dessin dans l'art contemporain. Désormais affirmé comme une pratique à part entière, libéré des exigences esthétiques, le dessin démontre l'amplitude des formes, moyens, supports et sujets qu'il peut emprunter ou aborder.



Pascal Convert



illustrations de droite :

- en haut :
Thierry Mouillé

- au milieu :
Étienne Bossut

- en bas :
Moolinex

L'exposition propose des démarches qui évoquent le dessin en tant qu'outil technique.

Chez **Pascal Convert**, cela prend la forme de relevés architecturaux qui tentent de combler le vide créé par la destruction de villas.

Dans l'œuvre de **Thierry Mouillé**, la table d'architecte laisse sortir un son. Le bruit de souffle, un air qui ferait trembler le papier millimétré, évoque l'illusion de vouloir parvenir à construire un monde ordonné.

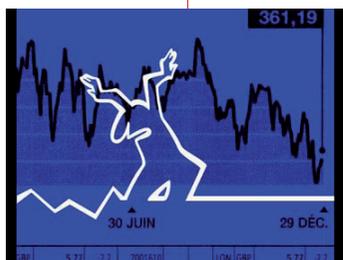
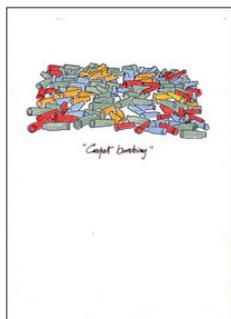


Paul McCarthy

Véritable témoignage de la naissance d'une œuvre, l'esquisse préparatoire de la sculpture *Colonial Tea Cup* de **Paul McCarthy** est un exemple de l'évolution d'un projet : pensée blanche, la tasse géante sera finalement rose.

Étienne Bossut, lui, propose des esquisses qui n'en sont pas. En effet, ces dessins sont les répliques de

photographies des œuvres exposées. Artiste pratiquant la copie (ses sculptures sont des moulages d'objets), il multiplie ainsi les effets de distance vis à vis des objets originaux pour une réflexion sur l'écart qui réside entre présentation et représentation.

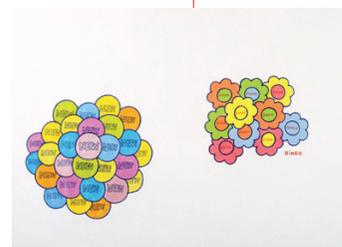


Franck Scurti

D'autres artistes pratiquent le détournement.

Franck Scurti s'approprie le célèbre dessin animé *La Linea* et déplace le personnage depuis les petits tracés du quotidien vers un contexte économique de crash boursier.

Du café et du tabac dissous dans les grilles de jeu déformées : la série *Supplément* de **Moolinex**, qui s'inspire des pages loisirs des magazines, offre la vision d'un temps libre à la dérive.



ci-dessus :

- Petra Mrzyk
& J-F Moriceau

- Lily van
der Stokker

À l'exemple de Moolinex, le support du papier offre aux artistes l'opportunité d'un espace où laisser libre cours à la création et aux visions personnelles.

Chez **Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau**, cela prend la forme d'objets et de situations du quotidien qui, associés en dehors de toute logique, témoignent d'une culture visuelle en perpétuelle mutation.

Les dessins d'apparences naïves de **Lily van der Stokker**, soulignent au travers l'ambiguïté de couleurs et motifs enfantins, les angoisses et les difficultés ressenties par un artiste face à la création.

Les mains qui semblent ouvrir une brèche dans le tableau de **Niels Trannois** évoquent une autre forme de liberté que l'on trouve aussi déclinée : celle du geste.

Datant de 1956, le dessin d'**Antonio Saura** éprouve avec une grande vivacité la rigueur du dessin académique qui se devait d'être réaliste. Dans la vidéo de **Jérôme Allavena**, le geste est souligné par la présence de la main en action. Mais au fil de l'action, le propos s'étend proportionnellement à la tache qui grandit sur la feuille. Il ne s'agit pas seulement du geste, le dessin est également un rapport au temps et à l'espace.



ci-dessus :

- Niels Trannois
- Antonio Saura

à gauche :

- Jérôme Allavena

